

## CORRIGÉ EXPLICATION DES DIFFICULTÉS

### **épître**

C'est un nom féminin, qui s'écrit traditionnellement avec un accent circonflexe sur le *i*.  
L'adjectif qui l'accompagne s'accorde évidemment au féminin : *petite*.

### **amie**

Il s'agit d'*une* amie. La clé en est donnée dans l'avant-dernière phrase du texte, par le mot *sororité*, qui désigne le lien, la solidarité existant entre les femmes.

### **recul**

Ce nom masculin ne prend pas de *e* final, contrairement au présent de l'indicatif du verbe *reculer* : *je recule, il recule*.

### **compte tenu**

Pas de trait d'union entre les mots qui forment la locution prépositive *compte tenu de* (ou *du*) et qui a le sens de « étant donné ».

### **délaï**

Le nom *délaï* se termine en *a, i*, sans *s* au singulier, comme *balai* et *essai*, et contrairement à *relais* qui prend traditionnellement un *s* final même au singulier.

### **sur-le-champ**

Les éléments de cette locution adverbiale sont liés par deux traits d'union.

### **vu**

La préposition *vu*, qui a le sens de « compte tenu de », est invariable et s'écrit toujours *v, u*.

### **sempiternels**

Cet adjectif signifie « continuuel, qui est répété indéfiniment au point de fatiguer ». Sa première syllabe s'écrit *s, e, m*.

### **démêlés**

C'est un mot masculin souvent employé au pluriel. Un *démêlé* est un conflit entre deux parties. Chaque *e* a un accent : successivement aigu, circonflexe, aigu.

### **pécuniaires**

Cet adjectif se termine en *a, i, r, e*. Il a la même forme, *pécuniaire*, au masculin et au féminin, comme *bénéficiaire, auxiliaire, domiciliaire, judiciaire* et *tertiaire*. Il s'accorde ici au pluriel avec *démêlés*.

### **fisc**

Le *fisc* est l'administration qui calcule et perçoit les impôts. Le mot vient du latin *fiscus* « panier ». Il s'écrit *f, i, s, c*.

### **entre autres choses**

Cette expression est, logiquement, toujours au pluriel, puisqu'elle signifie « parmi plusieurs autres choses ». *Autres* et *choses* prennent donc un *s* final.

### **force me fut d(e)**

La locution *force est de* suivie d'un infinitif a le sens de « il faut, on ne peut que ». Au passé simple, elle devient *force fut de*; *fut* s'écrit alors sans accent circonflexe.

**dû**

Mais sur ce *dû*, un accent circonflexe! C'est le participe passé du verbe *devoir*. Ici, il ne s'accorde pas, car il n'est pas précédé d'un complément direct : on l'écrit donc au masculin singulier.

**abandonner**

Un double *n* à ce verbe.

**caillouteuses**

Cet adjectif signifie « où il y a beaucoup de cailloux ». Il s'accorde au féminin pluriel avec *plaines*.

**à demi essoufflée**

Pas de traits d'union, ni entre *à* et *demi*, ni entre *demi* et l'adjectif qui suit. Et le participe passé *essoufflée*, avec deux *s* et deux *f*, est au féminin : il est employé sans auxiliaire et s'accorde avec *imagination*.

**isabelle**

C'est un adjectif invariable qui désigne une couleur jaune pâle et qui se dit particulièrement de la robe des chevaux. Il viendrait du prénom espagnol Isabel. Une anecdote attribuée à Isabelle la Catholique le vœu, lors du siège de Grenade en 1491, de ne pas changer de chemise avant la prise de la ville, d'où la couleur de ladite chemise... Mais il s'agit sans doute d'une explication fantaisiste!

**Jonchées**

Ce participe passé employé sans auxiliaire s'accorde avec le pronom *elles*, mis pour *plaines*, donc au féminin pluriel. Le verbe *joncher*, qui vient de *jonc*, nom de plante, et signifie « être épars sur » s'applique à des éléments végétaux ou à des objets.

**d'os**

Il s'agit ici du mot *os*, qui se prononce [o] au pluriel, et non de l'eau que l'on boit. En effet, il va de soi que de l'eau ne pourrait pas joncher les plaines...

**bois mort**

C'est bien sûr *du* bois mort, au singulier, car il n'est pas comptable au sens de « matière constituant l'essentiel du tronc et des branches des arbres ».

**tics**

Ici, le nom *tic*, qui s'écrit *t, i, c, s*, au pluriel, a le sens d'« emploi d'une construction, d'un tour de phrase qui revient souvent ».

**rhétoriques**

Cet adjectif signifie « relatif à la mise en œuvre des moyens d'expression par la composition et les figures de style ». Il s'accorde avec *tics* au pluriel.

**Aïe**

Cette interjection exprime ici une surprise désagréable, un ennui, une inquiétude. Elle s'écrit *a, i tréma, e*.

**portugais**

L'adjectif français dérivé de Portugal s'écrit sans *u* après le *g*, contrairement à l'orthographe du portugais *português* et à celle de l'anglais *Portuguese*.

**impitoyablement**

C'est un adverbe dérivé de l'adjectif *impitoyable*, qui lui-même vient du nom *pitié*. Il signifie « d'une manière sans pitié ». La première syllabe s'écrit **i, m**.

#### **talonnait**

Le verbe *talonner*, dérivé du nom *talon*, prend deux **n**.

#### **par-dessus le marché**

Dans cette locution qui signifie « au-delà de ce qui a été convenu, en supplément », il n'y a qu'un trait d'union, entre *par* et *dessus*.

#### **suivant**

C'est ici le participe présent du verbe *suivre*, car il a un complément direct, *leur cours*, et non pas un adjectif verbal. Il est donc invariable.

#### **leur cours**

Dans la locution *suivre son cours*, *suivre leur cours*, le nom *cours* est toujours au singulier, même s'il se termine par un **s**, car il a le sens d'« évolution normale ». Donc *leur* est aussi au singulier : **l, e, u, r**.

#### **embarrassée**

Deux **r** et deux **s**, et un **e** final, puisque c'est une femme qui écrit. Rappelons que la clé en est donnée par le mot *sororité* de l'avant-dernière phrase.

#### **exécuterai**

Il s'agit du futur de l'indicatif du verbe *exécuter*, donc la terminaison de la première personne du singulier est **a, i**. On admet toutefois le conditionnel – et sa terminaison en **a, i, s** – qui peut exprimer un futur du passé.

#### **parlerai-je**

C'est toujours le futur de l'indicatif, donc terminaison en **a, i**. Le conditionnel – et sa terminaison en **a, i, s** – est toutefois admis.

#### **passionnelle**

L'adjectif *passionnelle* au féminin fait bien les choses : les consonnes sont en couple! Deux **s**, deux **n** et deux **l**...

#### **Stendhal**

Le nom de cet écrivain français du XIX<sup>e</sup> siècle, pseudonyme d'Henri Beyle, prend un **h** après le **d**. Stendhal est notamment l'auteur des romans *Le rouge et le noir* et *La chartreuse de Parme*.

#### **chevau-légers**

Les chevau-légers étaient un corps de cavalerie légère. Les deux mots sont liés par un trait d'union et seul *léger* prend un **s** au pluriel. Le pluriel de ce mot composé a été flottant, mais l'usage a finalement consacré la marque du pluriel au second élément seulement. L'emploi de *chevau* sans **x** ne se justifie que par une certaine tradition.

#### **œuvre gravé**

Au sens d'« ensemble des œuvres d'un artiste, particulièrement d'un peintre ou d'un graveur », le mot *œuvre* est masculin. Donc *gravé* ne prend pas de **e** final.

#### **Riopelle**

Le nom de ce grand peintre québécois disparu l'année dernière se termine en **l, l, e**.

**perfide**

Cet adjectif vient du latin *perfidus* « qui trahit la foi, la confiance ». Il signifie donc « qui nuit par trahison en manquant à la confiance d'autrui » ou « qui ne respecte pas ses promesses ».

**Talleyrand**

Cet homme politique et diplomate français né en 1754 s'appelait Charles Maurice de Talleyrand-Périgord. Son nom est couramment abrégé en Talleyrand, qui s'écrit **T, a**, deux **l, e, y, r, a, n, d**. Talleyrand était réputé pour son intelligence, sa culture... et son opportunisme. L'année 2004 marque son 250<sup>e</sup> anniversaire.

**Mémoires**

Dans le sens de « relation écrite qu'une personne fait des événements auxquels elle a participé ou dont elle a été témoin », le nom *Mémoires* est masculin pluriel et s'écrit souvent avec une majuscule initiale.

**inégalés**

Cet adjectif, qui signifie « qui n'est pas égalé, qui n'a pas de rival, sans pareil », s'accorde au masculin pluriel avec *Mémoires*. Donc *inégalés*, **é, s**.

**désemparée**

C'est toujours l'épistolière qui parle. Donc *désemparée*, **e** accent aigu, **e**.

**chaussai**

C'est la première personne du singulier du passé simple du verbe *chausser* : terminaison en **a, i**.

**pataugas**

*Pataugas* est un nom déposé, même si on l'écrit sans majuscule initiale; il est formé d'après le verbe *patauger*. Il s'agit d'une chaussure montante en toile robuste et à semelle épaisse, destinée à la marche. Le **s** final se prononce.

**çà et là**

Dans cette locution adverbiale, les trois éléments ne sont pas liés par des traits d'union et les deux **a** prennent un accent grave.

**philtres**

Un philtre est un breuvage magique destiné à inspirer l'amour. Le mot commence par **p, h**.

**subtils**

Cet adjectif s'accorde au masculin pluriel avec *philtres*, et prend donc un **s** final. Mais pas de **e** après le **l**.

**gaéliques**

L'adjectif *gaélique* signifie « relatif aux Gaëls, peuple celtique d'Irlande et d'Écosse ». Par extension, il a le sens de « celtique ». Contrairement à *Gaël* qui prend un tréma sur le **e**, *gaélique* s'écrit avec un accent aigu sur le premier **e**.

**deux cents**

Le numéral *cent* prend la marque du pluriel, car il est ici multiplié par *deux* et il n'est pas suivi d'un autre nombre; donc **c, e, n, t, s**. Pas de trait d'union entre ces éléments, selon l'orthographe traditionnelle.

**deux cent cinquante**

*Cent* étant suivi d'un autre nombre, *cinquante*, il ne prend pas de **s**, même s'il est multiplié par *deux*.

**taraudée**

Au sens propre, le verbe *tarauder* signifie « percer à l'aide d'un taraud, outil qui sert à faire des filetages, des pas de vis ». Au sens figuré, comme ici, il signifie « tourmenter moralement ». Le participe passé *taraudée* est au féminin, puisque c'est toujours l'épistolière qui parle d'elle-même.

**existentielle**

Cet adjectif dérivé du nom *existence* se termine au féminin en **t, i, e, l, l, e**, comme *essence* donne *essentielle*, avec un **t**, et *confidence*, *confidentielle*, toujours avec un **t**.

**entée**

C'est le participe passé ou l'adjectif dérivé du verbe *enter*, qui signifie « greffé ». Ici employé au figuré et avec une inversion, il s'accorde avec *question*, féminin singulier (la question est entée sur mon esprit).

**censément**

Cet adverbe qui commence par la lettre **c** signifie « selon ce que les apparences laissent supposer ». Il est formé d'après *censé*, qui a le sens de « considéré comme devant être ou devant faire quelque chose ». Il est de la même famille que *censure* et *recensement*.

**coruscante**

Cet adjectif d'origine latine signifie « qui brille d'un vif éclat, qui étincelle ». Il se termine en **c, a, n, t, e**.

**omniscience**

C'est la « science de toute chose », la « science universelle », et un seul mot suffit pour l'écrire! Donc, pas de trait d'union.

**Sans commentaire**

Cette expression est consacrée au singulier et attestée ainsi dans tous les ouvrages de référence, même si on pourrait aussi dire qu'on fait *des* commentaires...

**Revenue**

C'est toujours l'épistolière qui parle. L'accord se fait donc au féminin singulier : **n, u, e**.

**languissamment**

Cet adverbe qui signifie « d'une manière languissante » s'écrit avec deux **s** et deux **m**.

**vasistas**

Un *vasistas* est un petit vantail vitré qui peut s'ouvrir dans une porte ou une fenêtre. Ce mot vient de l'allemand *was ist das?* qui signifie « qu'est-ce que c'est? ».

**parpaing**

Pierre de taille, ou bloc de ciment ou de béton qui remplace la pierre. Attention à la dernière syllabe qui s'écrit **p, a, i, n, g**.

**décrépi**

Il s'agit ici du participe passé du verbe *décrépir* qui signifie « dégarnir du crépi », et non pas de l'adjectif *décrépit*, avec un **t** final, qui fait *décrépite* au féminin. Les deux mots n'ont pas la même origine, même si leurs sens se rapprochent. C'est le complément d'agent *par les intempéries* qui indique qu'il s'agit bien du participe passé et non pas de l'adjectif. *Décrépi* s'accorde avec *parpaing*, donc au masculin singulier, et non pas avec *façades*, tout comme l'adjectif *gris* avec lequel il est coordonné.

**intempéries**

Les intempéries sont le mauvais temps, les rigueurs du climat. C'est un nom féminin pluriel. Attention au **m** avant le **p** !

**quiscale**

Le quiscale est un passereau d'Amérique dont le plumage a des reflets mordorés. Le mot commence par **q, u, i** et a un **e** final.

**à tire-d'aile**

Cette locution adverbiale prend un trait d'union entre *tire* et *d'aile*, et *aile* s'écrit, étonnamment, au singulier.

**Tout à coup**

Pas de traits d'union dans cette locution adverbiale.

**adjuvat**

L'adjuvat est, ou était, une fonction d'aide d'anatomie dans les facultés de médecine. Le mot vient du latin *adjuvare* « aider » et se termine en **a, t**.

**sais**

Il s'agit évidemment de la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *savoir*. La terminaison est donc en **s**.

**mêle-tout**

Un mêle-tout est... une personne qui se mêle de tout!

**tout indiquée**

Devant un adjectif féminin qui commence par une voyelle, l'adverbe *tout* reste invariable.

**cette espèce**

*Espèce* est un nom féminin. Le déterminant *cette* s'accorde donc au féminin, même si son complément, *méli-mélo*, est masculin.

**méli-mélo**

Les deux éléments sont liés par un trait d'union. Tous deux prennent un accent aigu.

**touche-à-tout**

Ce nom composé invariable comporte deux traits d'union. Ne pas oublier l'accent grave sur le **à**.

**alter ego**

Un ou une alter ego est une personne à qui on se fie totalement, un ami ou une amie inséparable. C'est une expression d'origine latine qui signifie « un autre ou un second moi-même ». Elle est invariable en genre et en nombre.

**resserrera**

Il y a deux paires de consonnes dans le verbe *resserrer* : deux **s** et deux **r**.

**sororité**

Et voici la clé de la dictée et la justification des divers accords au féminin! La sororité est le lien qui unit des sœurs, ou des femmes qui se considèrent comme telles. C'est donc une amie qui écrit à une amie.

Noter que si des concurrents ont considéré les personnages comme masculins tout au long du texte, on ne leur comptera qu'une seule faute pour tous les accords en relation avec chaque personnage.

**Petit épithalame**

Un épithalame, nom masculin, est un poème lyrique composé pour un mariage. Ce nom vient d'un mot grec qui signifie « chant nuptial ». Il a un *h* après le *t*. L'adjectif *petit* est donc lui aussi au masculin.